

WIENER DOUCET

AU BŒUF SUR LE TOIT



PATRICK CRISPINI



WIENER ET DOUCET
"AU BŒUF SUR LE TOIT"
PAUL
COLIN
1925

WIÉNER & DOUCET

AU BŒUF SUR LE TOIT

par Patrick Crispini

La rencontre entre **Jean Wiéner** [1896-1982], musicien de formation classique, à la personnalité pudique, à la corpulence chétive et discrète, grand buveur d'eau devant l'éternel, et **Clément Doucet** [1894-1950], excentrique musicien belge au physique de déménageur, buveur impénitent, relève d'un miracle que seuls les deux enfants prodiges du piano qu'ils étaient tous deux pourraient vraiment élucider.

Voici ce qu'en dit Wiéner dans son merveilleux livre de souvenirs « **Allegro appassionato** » : « *Il me fallait un autre pianiste pour le Bœuf sur le toit. Une idée me vint... Ce gros pianiste belge de retour des Etats-Unis et dont j'avais fait la connaissance quelques jours auparavant, ferait peut-être l'affaire ? [...] J'avais pu juger de la rare musicalité de ce pianiste, en même temps que de son inconscience. J'avais devant moi un modeste qui, je le sus plus tard, cachait un très grand pianiste [...] Dès la minute où nous posâmes nos quatre mains sur deux pianos, il se produisit une espèce de miracle : il y avait entre deux hommes, absolument différents l'un de l'autre, une harmonie, une intimité inexplicables ; aussi peu cérébral qu'il fût, Doucet s'en apercevait et il nous arrivait, parfois, d'en rire d'un piano à l'autre. Je pense que ce phénomène n'a pu se produire ailleurs que dans le cas d'embrassement entre deux êtres qui se rencontrent, par hasard, un jour une nuit, et qui, peut-être, eux, ne se reverront jamais* ». Le résultat ? Une alchimie unique, qui conduisit le duo jusqu'en 1939 à donner plus de **2000 récitals** triomphalement accueilli dans le monde entier... au grand dam de **Clément Doucet**, qui considérait la carrière de musicien comme une déchéance, sa vraie vocation ayant été de conduire des locomotives ! Il suffit de réentendre aujourd'hui, sous les doigts prodigieux de ce génie les adaptations époustouflantes en version « swing » qu'il fit de Wagner (**Wagneriana**, **Isoldina**), de Chopin (**Chopinata**) ou de **Rêve d'amour** de Liszt, ou d'écouter la splendide interprétation du duo de la **Sonate pour 2 pianos** de Mozart (toujours considérée comme une des plus belles au catalogue discographique) pour se réjouir que les chemins de fer ne l'aient pas éloigné définitivement de la musique.

À travers la présente évocation, Patrick Crispini, grand connaisseur de cette époque, fait revivre l'effervescence artistique au cœur du bonheur de vivre des **Années folles** qui rejaillit, intact, sous les doigts entremêlés de **Wiéner & Doucet**...



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, [Patrick Crispini](https://patrickcrispini.com/) est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés ([European Concerts Orchestra](https://transartis.com/musicateliers/), les cours [musicAteliers](https://transartis.com/musicateliers/) à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet [Transartis](https://transartis.com/), *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une [carrière de petit chanteur](#) le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre

sous la houlette de musiciens prestigieux comme [Benjamin Britten](#), [Michel Corboz](#), Ferdinand Leitner, [Herbert von Karajan](#), Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini... Soutenue par des [personnalités](#) comme [Marcel Landowski](#), [Jacques Chailley](#), [Charles Chaynes](#) [Henri Sauquet](#) ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de [Jean-Louis Barrault](#), puis comme directeur musical de la [Compagnie Valère/Desailly](#) au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des [émissions](#) pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des [conférences](#), séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.

Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des [spectacles](#) originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.